

**Juliette DUMASY-RABINEAU, Nadine GASTALDI et Camille SERCHUK, dir., *Quand les artistes dessinaient les cartes. Vues et figures de l'espace français. Moyen Âge et Renaissance*, Paris-New York, Le Passage, 2019, 239 p., format : 25 x 30 cm. ISBN : 978-2-84742-427-0. Prix : 25 €.**



Ce superbe ouvrage, édité par les Archives nationales (France), constitue le catalogue d'une exposition qui a été présentée du 25 septembre 2019 au 6 janvier 2020 à l'hôtel Soubise, musée des Archives nationales. Dix-huit auteurs y ont contribué, mais la majeure partie des textes – l'introduction générale, les introductions de chaque partie et sous-parties, les conclusions de l'ouvrage – est signée des trois directrices de l'ouvrage : Juliette Dumasy-Rabineau, maître de conférence en histoire médiévale à l'université d'Orléans), Nadine Gastaldi, chargée de mission Cartes et Plans aux Archives nationales et Camille Serchuk, professeur d'histoire de l'art à la Southern Connecticut State University, USA. Quelques cent-dix cartes y sont reproduites, en couleur, chacune faisant l'objet d'une analyse spécifique (contexte de la production, caractères spécifiques du dessin, autres détails éventuellement). Les cartes sont issues principalement des fonds des Archives nationales mais aussi d'Archives départementales et municipales et de diverses bibliothèques. Certaines sont connues et ont déjà fait l'objet d'analyses et de commentaires mais il y a aussi de belles découvertes. L'ouvrage comprend également un schéma localisant les différentes images représentées, un petit glossaire des termes techniques du dessin cartographique, une bibliographie sélective, et un index des noms de personnes. Ce catalogue d'exposition constitue ce que l'on appelle couramment un « beau livre » : beau du fait de la nature des documents reproduits et beau

aussi du fait de la qualité de l'édition. Mais il est en même temps un livre très technique et très savant, apte à enthousiasmer et à combler tous les amateurs de cartographie ancienne. La carte y est étudiée pour ce qu'elle est (qui la fait ? pourquoi ? à quoi sert-elle ?), pour ce qu'elle montre et aussi pour les techniques mises en oeuvre pour sa réalisation.

Un des grands mérites des divers auteurs de ce livre est de montrer que la cartographie figurative n'a pas été évincée au cours du XVI<sup>e</sup> siècle par le développement de la cartographie mathématique. Tout au contraire, la cartographie figurative se pérennise au XVI<sup>e</sup> siècle (et on peut ajouter qu'elle est encore très vivante à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) parce qu'elle est utile et parce que les contemporains veulent voir un espace à distance comme s'ils y étaient. Ils veulent aussi voir de belles cartes, faites par des artistes. Ces cartes figuratives, sans orientation, sans échelle unique, alliant les caractéristiques du plan et celles de la vue « au vrai » ne constituent pas des archaïsmes à l'époque moderne et il est donc parfaitement légitime d'analyser par quels moyens techniques elles représentent l'espace. En effet, représenter un objet vu « à vif » n'exclut pas procédés et artifices et ceux-ci gagnent en raffinement au cours du XVI<sup>e</sup> siècle (l'usage des différentes formes de perspective notamment), précisément au moment où se développe par ailleurs la cartographie scientifique.

Au total, on ne peut que conclure sur le caractère remarquable de cet ouvrage qui atteint pleinement le double but que se sont donné ses auteurs – montrer de belles cartes figuratives, expliquer à quoi elles ont servi et comment elles ont été dessinées – et qui livre aux chercheurs un corpus raisonné propre à enrichir leurs analyses des paysages ruraux et urbains de la France de la première modernité.

**Annie Antoine**, professeur émérite d'histoire moderne, université Rennes 2